

Depuis 19 ans, l'occupation a changé le caractère socio-économique des territoires, puisque la Jordanie et Gaza sont devenus économiquement rattachés à Israël. Or, en dépit d'une certaine prospérité économique, les explosions de violence et les pertes de vie de part et d'autre ne sont pas rares en Cisjordanie et à Gaza.

Le Premier ministre Pérès a pris des mesures pour améliorer la qualité de vie des Palestiniens dans les territoires occupés. Ainsi:

- La liste des livres censurés à été réduite;
- des pourparlers ont été amorcés en vue de la création d'une banque palestinienne dans les territoires où seules les banques israéliennes étaient autorisées depuis 1967;
- les efforts déployés par M. Pérès pour remettre le contrôle des affaires municipales à des maires palestiniens ont été freinés par l'assassinat du maire de Naplouse en mars dernier.

Israël reste la force militaire la plus puissante du Proche-Orient, ce que les Israéliens estiment essentiel à leur survie. Sa politique étrangère est fondée sur le besoin, qu'il juge primordial, de se défendre. L'aide militaire américaine à Israël s'élèvera à plus de 3 milliards de dollars en 1986, sans compter des crédits de 1,5 milliard de dollars approuvés en 1985 au titre de l'aide d'urgence.

Les Israéliens ont jugé important d'élargir leurs liens internationaux. Ils ont cherché à inciter les États africains qui avaient rompu leurs relations diplomatiques avec eux en 1967, à les renouer, ce qu'ont déjà fait le Zaïre, le Liberia et la Côte-d'Ivoire.